

DAUPHINE LIBRE (0)
Les Iles Cordees
38113 VEUREY MOROIZE
Tel : 76.88.71.00

12 NOV 90

SIDA ■ A partir de ce mardi 13 novembre, un numéro vert (gratuit) est ouvert, 24 heures sur 24, aux appels de tous ceux que le Sida inquiète ou menace.

« ECOUTEZ-MOI, J'AI PEUR »

Grenoble. — A 11 heures mardi 13 novembre, l'écoute commencera. Au 05.38.66.36, des permanents de « SIDA Info Service » décrocheront à n'importe quelle heure quand on les appellera. On pourra faire ce numéro de téléphone n'importe où (cabine publique, bistrot, gare, etc.) car cet appel sera gratuit.

Des permanents soigneusement recrutés et formés, des réseaux installés, la coordination d'équipes dans toute la région : tout cela est l'œuvre de AIDES et de l'AFLS (Agence française de lutte contre le Sida) avec l'aide de quelques pouvoirs locaux.

ci, l'association AIDES a déjà une expérience d'antenne téléphonique (six ans) qui a été déterminante pour l'installation de ce centre d'écoute 24 heures sur 24. C'est l'un des animateurs d'AIDES qui est le coordonnateur régional permanent de Sida Info Service (SIS) : Alain Nevache. Il a sous sa responsabilité, depuis Grenoble, la coordination des comités de toute la région Rhône-Alpes-Auvergne avec cinq comités (Annecy, Grenoble, Chambéry, Saint-Etienne, Clermont-Ferrand) qui se relayeront à certaines heures sur le 05.38.66.36. A Grenoble, à ce numéro,

six permanents salariés seront présents de 10 à 19 heures pour répondre aux appels. De 19 à 23 heures, sauf le dimanche, ce seront des volontaires d'AIDES, déjà bien rodés, qui répondront. De 23 à 10 heures, et le dimanche, le relais sera pris par les équipes des comités de la région et les équipes de Paris.

Tout est donc prêt pour répondre à ces appels dont on sait déjà qu'ils seront nombreux et inquiets, et qu'ils viendront de ceux qui isolés, ne savent pas à qui parler.

« Il y a des demandes que l'on ne connaît pas encore », indique Alain Nevache, « cela entraînera peut-être la création de nouveaux ser-

vices ». En tous cas, les appels que recevra SIS seront la base éminemment utile à tout programme d'informations ou de soins.

Cette écoute téléphonique sur le Sida a plusieurs objectifs : l'information (sous-information ou hyper-information désorientent de la même façon), le soutien psychologique, pour tous ceux qui attendent les résultats d'un test, apprennent leur séro-positivité ou sont ma-

lades, le renseignement pour orienter vers les services de soins, de défense juridique, les associations, mais aussi épauler les professionnels (médecins, travailleurs sociaux), permettre à la « phobie Sida » de s'exprimer, constituer la « boîte noire » de l'épidémie avec l'enregistrement de multiples données.

Jour et nuit, un numéro, le 05.38.66.36. A. H.

TÉMOIGNAGE ■ Gilles, 32 ans, malade du Sida

Gilles nous avait écrit : « On me dit souvent de me taire, de ne pas dire que j'ai le Sida, mais les jours qui me restent à vivre sont sûrement comptés et ma peur est immense. Je ne veux plus me taire ».

Gilles, expulsé de son logement, rejeté par sa mère, rejeté par sa femme, renié par ses enfants, refusé dans les cabinets dentaires, démuné et terri-

blement conscient (« la seule chose que je regrette, c'est le jour où je me suis mis une shoo-teuse dans le bras ») trimbale parmi nous sa terreur et quelque chose comme de l'espoir (en la médecine ? en la solidarité ?).

A l'occasion de la journée mondiale du Sida, le 1er décembre, nous publierons son témoignage.